

NART ABDALKAREEM

LE SECRET DE LA VALLÉE ROUGE

Le Sortant du zen

Le Revenant aux rêves

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour le français uniquement.*

ISBN 979-1-04250-408-3

Dépôt légal : avril 2024

*J'ai pleuré pendant une longue période.
Pour cela, j'ai réussi à survivre et à rédiger.
Ce livre est dédié aux âmes de ceux qui n'ont pas réussi
à survivre.*

Avertissement

Dans la Vallée Rouge, seules les fleurs de lys sauvages poussent, rien d'autre. C'est un endroit unique où la pure beauté rencontre la laideur absolue, avec un espace limité dans l'espace et illimité dans le temps, situé sous le diaphragme et au-dessus du niveau de la mer.

La vallée a beaucoup d'eau, mais sa chaleur est extrêmement élevée, d'où son nom, la Vallée Rouge.

Vous pouvez descendre seul, sans parure, vêtements ou outils, une fois par mois lorsque la pleine lune brille.

Elle vous guidera, la lune elle-même, sur le chemin de la descente, tenant votre main de sa lueur pâle pour ne pas devenir sa proie.

Sommaire

Introduction	6
Talisman magique	15
« Talisman magique pour un voyage lointain »	15
Le Texte	17
« Présentation »	17
« Récit »	22
« La soif »	49
« Kalmyks »	62
« Grève au monastère »	91
« Patience »	97
« Matrix »	114
« Cauchemar »	117
« Histoire »	140
« Contradiction »	150
« Interruption »	163
« Dieu »	178
« Aveugle »	187
« La lumière »	199
Conclusion	213

Introduction

« Tu ne verras pas si ton cœur est plein.
Tu verras seulement lorsque ton cœur sera vide. »

J'avais environ dix-huit ans lorsqu'un petit livre est tombé entre mes mains après que je suis sorti de prison. C'est par hasard que je l'ai trouvé à la bibliothèque publique. Son titre a attiré mon attention et m'a captivé *Le Secret de la fleur d'or*.

En réalité, ce n'était pas du tout le début. Mes débuts dans les connaissances et le monde du livre, c'était plutôt avec Michel Foucault.

Si je me souviens bien, j'avais seize ans à l'époque quand j'ai lu un dossier sur lui dans un magazine mensuel publié en langue arabe.

Les traits de son visage, immortalisés en noir et blanc sur les pages du magazine, demeurent encore frais dans ma mémoire, comme s'ils étaient là aujourd'hui. Ses phrases restent gravées dans ma mémoire, notamment : « les mots ne sont pas des choses », et sa comparaison entre l'école et la prison.

En ce qui concerne le premier titre, en bref, c'était un ancien texte taoïste. Carl Gustav Jung a présenté et expliqué cela, en collaboration avec le chercheur allemand Richard Wilhelm, spécialisé dans la culture chinoise. La traduction de l'œuvre en arabe était impeccable et la simplicité était également présente. Même si j'ai appris l'arabe depuis mon enfance, je n'ai pas saisi ce texte. Mon esprit n'a pas compris sa signification ni son essence, mais quelque chose de surprenant s'est produit.

Au cours de ma deuxième lecture du livre, j'ai ressenti une énergie étrange se propager dans mes entrailles, comme un fœtus qui se déplace dans le ventre de sa mère. En résumant, je peux dire que mon sang et mon corps ont ressenti le texte et y ont réagi malgré moi, contrairement à mon esprit.

À l'époque, je ne comprenais pas pourquoi cela m'arrivait. Après cela, j'ai relu le livre à plusieurs reprises, mais la même chose se reproduisait en moi. Après environ vingt-cinq ans, j'ai finalement découvert la raison de ce phénomène étrange.

La raison, je te la raconterai plus tard.

Ce texte était bref, obscur et mystérieux, mais il a eu un impact énorme et profond sur moi. Il est possible que cela se soit produit vers 1991, à une époque où Internet n'était pas très répandu dans notre pays.

Je n'ai trouvé aucun moyen de satisfaire ma curiosité et mes interrogations sur ce sujet. Personne n'était là pour répondre à mes questions ou donner des conseils, même s'il en avait.

Cependant, cette œuvre m'a permis d'approfondir mes connaissances sur la psychanalyse, l'étude des rêves, des mythes et du taoïsme.

C'est grâce au nom de Jung que mon voyage dans la psychanalyse, le monde des profondeurs et des phénomènes spirituels a commencé. Par chance et sans raison valable, j'ai choisi un autre livre à la bibliothèque publique, qui était accessible à tous et non loin de chez moi. Son titre était *Les Triomphes de la psychanalyse* de Pierre Daco... C'était une chance que cette œuvre soit écrite dans un langage simple et facile.

C'est ce qui m'a aidé, en tant que débutant, à comprendre la psychanalyse.

Ce monde mystérieux et obscur est le lieu de nombreuses opinions différentes, parfois contradictoires, contrairement aux travaux de Freud qui me semblaient plus académiques, spécialisés et austères, même s'ils étaient importants.

Pour un débutant comme moi, la lecture de Freud aurait été fastidieuse, ennuyeuse et ardue. Cela aurait pu me

pousser à détester le monde de la psychanalyse, ou à me faire une fausse idée à son sujet.

Ma naissance s'est déroulée dans une petite ville sur les rives de l'Euphrate, une ville isolée du monde et de ses expériences.

Surtout que la télévision elle-même, avec ses chaînes satellites, n'était pas encore entrée dans notre pays.

Nous étions limités à une seule chaîne de télévision contrôlée par l'État, qui diffusait la propagande gouvernementale et l'idéologie fasciste...

À un jeune âge, j'ai réalisé que je manquais d'intelligence. J'ai pris conscience de ma stupidité et de ma misère. À l'école, mes amis et mes camarades de classe se moquaient de moi et me traitaient avec mépris. En raison de mes yeux qui étaient similaires à ceux des Japonais, à l'époque, certains garçons dans la rue me surnommaient « le Japonais ».

Pendant cette période, je ne comprenais pas les autres et je ne me comprenais pas moi-même. De plus, j'étais confronté à de nombreuses difficultés et problèmes qui entouraient ma famille et moi-même.

En raison de la situation en Syrie à cette période.

L'État a organisé une période de terreur et de terrorisme en utilisant ses institutions répressives, telles que la police secrète, la police publique, les médias et diverses institutions éducatives.

Toutes affiliées à la tête du régime et soumises entièrement à son commandement et à son contrôle. L'État, avec toutes ses institutions, menait une guerre silencieuse et cruelle pour soumettre complètement le peuple à son pouvoir.

À ce moment-là également, la révolte du mouvement des Frères musulmans contre le pouvoir a débuté. Un conflit silencieux et non déclaré a été révélé par la propagation d'attentats et d'assassinats partout.

Le régime a lancé de vastes opérations militaires et sécuritaires dans le but d'éliminer ce mouvement politique. Au début de l'année 1982, plusieurs endroits ont été le théâtre de combats et d'affrontements militaires, les plus violents étant à Hama.

Ce qui a abouti à la destruction de près de la moitié de la ville et à la mort d'environ 40 000 personnes dans cette ville, avec des milliers de femmes violées. Des événements similaires ont eu lieu dans d'autres villes, comme Alep et Jisr al-Shughur.

Des dizaines de milliers de personnes ont été arrêtées par le régime et ont disparu dans les prisons et les cachots des services de renseignement.

Les arrestations ont ciblé les gauchistes et les défenseurs des droits de l'homme, car le régime a exploité l'état d'urgence pour éradiquer toute vie politique et syndicale en Syrie. Depuis cette date, la Syrie est devenue la Syrie d'Al-Assad. Elle a été transformée en une ferme pour une seule famille, connue sous le nom de la famille Al-Assad.

En plus de cette guerre à l'extérieur, il y avait une autre guerre à la maison, des disputes constantes et des querelles entre mon père et ma mère, presque tous les jours.

En réalité, ce que j'ai enduré pendant cette période, de mon enfance à ma jeunesse, était une souffrance insupportable, une souffrance double.

Un enfer à l'extérieur et un enfer à l'intérieur, avec un supplément, l'enfer de la pauvreté et de la rareté. Heureusement, j'ai trouvé refuge en lisant des livres et des œuvres littéraires. Dans ces circonstances, j'ai réalisé ma stupidité et j'ai pris la décision de devenir intelligent, mais comment ?

Par hasard, j'ai aussi lu dans l'un des magazines mensuels une information selon laquelle les échecs sont un jeu mental et qu'ils sont le jeu des personnes intelligentes. J'ai commencé à l'apprendre à travers ce magazine qui, dans chaque numéro, avait deux pages sur les échecs ; j'ai découvert des joueurs tels que Kasparov, Karpov, Fischer et d'autres champions d'échecs mondiaux. Pendant des heures, je suis resté devant l'échiquier, essayant de reproduire leurs mouvements, de les comprendre et de les assimiler. Je passais des heures à apprendre et à jouer seul devant l'échiquier, comme un enfant jouant dans le sable de la mer, en oubliant tous ceux qui m'entouraient.

Mon amour pour le jeu d'échecs et ma passion pour lui sont également connectés à une autre histoire.

Après vingt-cinq ans, j'ai compris pourquoi mon amour et mon attachement étaient si forts, car c'était le jeu préféré de mes ancêtres du côté de ma mère.

Les origines du peuple Kalmyk remontent aux frontières de la Chine.

Il y a cinq cents ans, ils ont déménagé dans le sud-est de la Russie, près des côtes de la mer Caspienne.

À cette époque, j'ai également pris connaissance d'une phrase de Socrate qui affirmait : « Connais-toi toi-même ». J'ai été fasciné par cette petite phrase concise, mais comment pouvais-je le faire ?

Quelle est la signification de cette déclaration ? Je me suis plongé dans les écrits de Socrate, d'Aristote, de Descartes et d'autres, mais la philosophie n'a pas autant captivé mon attention que la psychanalyse.

Puisque la psychanalyse est une méthode et une science pour comprendre la nature humaine.

J'ai mis toute mon attention sur cela, puis j'ai abandonné la philosophie et les philosophes, ce qui m'a semblé être une décision judicieuse et sage par la suite. J'ai continué à lire les écrits des psychanalystes, de Daco, d'Erich Fromm, de Freud, de Jung et du Libanais Moutapha Hijazi...

J'ai été touché par leurs paroles et leurs idées, c'est pourquoi j'ai décidé de vivre à l'avenir l'expérience du psychanalyste. Cela est devenu mon objectif, mais comment, quand et où ? Ensuite, j'ai pris le temps de lire un livre d'Erich Fromm qui traite de la psychanalyse et du Zen. Ce que j'ai lu m'a captivé et j'ai eu envie de visiter un monastère bouddhiste un jour et d'y séjourner... C'est arrivé après vingt-cinq ans.

Je n'étais pas au courant que la psychanalyse était arrivée en Syrie et que nous avions des psychanalystes à l'époque. Étant né dans une petite ville presque isolée, je ne pouvais pas obtenir davantage d'informations et de détails à ce sujet... Malgré tout, mon objectif était toujours fort dans mon cœur et mon esprit. J'étais encore à l'école, sans emploi ni indépendance financière, et personne pour me fournir de l'aide ou

des conseils, et il n'y avait même pas de psychanalyste dans notre petite ville. Ma famille était principalement soucieuse de ses propres problèmes et s'efforçait de subvenir à nos besoins pour éviter de mourir de faim.

À cette époque de l'histoire de la Syrie, la parole signifiait la mort et rien d'autre.

Ou bien la dissimulation dans les prisons des services de renseignement pendant de longues années. En fait, il n'y a pas de mots pour décrire cette réalité sombre et terrifiante.

Nous étions presque isolés du monde, submergés par la peur, la terreur, la pauvreté et l'ignorance.

Après environ dix ans, j'ai eu la chance de m'installer dans la capitale et d'y résider, à Damas. Mon oncle, qui venait de sortir de prison après dix-sept ans de détention pour des raisons liées à la liberté d'expression, m'a aidé à trouver un emploi. Je lui ai exprimé mon souhait de vivre avec lui, de chercher un emploi et de commencer une psychanalyse. Il m'a apporté son aide, et sans lui, il se pourrait que je n'aie pas pu réaliser mon souhait.

Après avoir touché mon premier salaire, j'ai découvert un annuaire publicitaire connu sous le nom de « Pages jaunes ».

Il répertoriait les adresses et numéros de téléphone des entreprises, institutions et cliniques médicales. En parcourant ses pages, j'ai découvert le nom de Pierre Cheniara, un psychanalyste. J'ai réussi à obtenir le numéro de son cabinet et j'ai planifié un rendez-vous. C'était vers la fin de l'année 2003.

J'ai été attiré par son nom, car il me rappelait celui de Pierre Daco. À partir de ce moment-là, j'ai commencé ma psychanalyse et ma connaissance de soi... ma propre connaissance. J'ai démarré mon voyage intérieur de manière plus professionnelle... Un voyage que j'ai fait pendant une longue période, profondément, et qui se prolonge encore aujourd'hui.

Ce travail que vous avez entre les mains est un bref résumé de ce périple que j'ai commencé en 1991, et qui n'est pas encore terminé et ne le sera jamais.

Le monde intérieur, tout comme le monde extérieur, est infini et illimité, c'est indéniable. Même si ce n'est pas

encore terminé, j'ai enfin eu le courage et l'expérience de le coucher par écrit, sur les pages d'un livre.

Depuis plus de vingt ans, je suis en train d'écrire, de prendre des notes, d'élaborer des idées et de tirer des conclusions.

J'ai accumulé de nombreux milliers de pages blanches, qu'il s'agisse de celles de grands ou petits cahiers, que j'ai toutes jetées ou perdues à plusieurs reprises pour diverses raisons... Malgré tout, tout cela est resté ancré dans mon esprit et dans mon âme, et j'ai finalement décidé de les imprimer et de les rendre publiques. En ce moment, à Nantes, j'écris comme si je me battais contre la mort ou la détruisais. J'écris sans relâche, sans aucune hésitation ni réflexion. Les mots et les idées sortent de ma tête et de mon cœur sans interruption. Chaque fois que j'écris, je suis confronté à un fardeau lourd qui s'allège.

À ce stade, au début, j'avais commencé à pratiquer la divination, si je peux dire, et à consigner mes souvenirs... Je consignais tout ce qui me venait à l'esprit, ainsi que tout ce qui m'arrivait comme expérience et incident. J'ai également commencé à résumer les livres que je lisais, à enregistrer leurs titres, les noms des éditeurs et d'autres détails, ainsi que certaines idées et informations qui suscitent mon intérêt ou que je jugeais utiles et bonnes.

Je n'ai jamais regretté ma décision de me lancer dans une psychanalyse, malgré les coûts élevés, les efforts considérables et le temps considérable que j'y ai consacré.

Un jour, Ibn Arabi a exprimé : « tu penses être une petite particule alors que tout l'univers est en toi ». Après ce long voyage, qui a été pénible et difficile, j'ai finalement atteint cet univers plus vaste. Comment peut-on décrire cet univers plus vaste en utilisant des mots ?

C'est un défi énorme, avec de nombreuses difficultés, mais ce n'est pas impossible... L'impossible se manifeste lorsque l'on est soumis à la peur, à l'hésitation et à la paresse. Pendant de longues années, jour après jour, et parfois plusieurs fois par jour, je me réveillais de mon sommeil et prenais note de mes rêves, puis je rentrais dormir. Chaque matin, dès que je me réveillais, je m'installais pour comprendre leur signification,

les analyser et déchiffrer leurs symboles. Bien sûr, sans l'aide d'un enseignant, je n'aurais pas pu le faire, mais j'ai commencé avec lui puis j'ai continué seul à comprendre les messages de mon cœur, à les écouter et à les suivre...

Le cœur parle, mais sa langue est différente de la langue ordinaire. Il parle à travers les rêves, la poésie, les soupirs et le silence, et il est en même temps une fenêtre ouverte vers l'âme et l'univers infini. Écoutez-le quand il parle.

Ce texte, en apparence écrit à l'encre, a en réalité été écrit avec des larmes et du sang, en creusant profondément dans l'âme. J'ai réussi à survivre, c'est pourquoi j'ai pris la plume. Il est possible que d'autres, qui ont suivi ce chemin, n'aient pas eu autant de chance et n'aient pas pu écrire, car ils n'ont pas survécu.

Ce texte est bref sur « l'âme », la vie et la mort, cette mort que tout le monde redoute, y compris toi, en raison de leur ignorance... Puisque personne n'est revenu de la mort pour nous en parler. Que se passerait-il si elle n'était pas du tout présente ?

Depuis un bon moment, je suis obsédé par l'idée de rédiger un livre sur les rêves, leur interprétation, leur importance et leurs diverses formes, mais je suis toujours hésitant et je procrastine. Je me disais que mon voyage n'était pas encore terminé. Alors, comment pourrais-je le mettre par écrit et le rendre public alors qu'il est encore incomplet ?

Quelle serait l'utilité d'un travail inachevé pour le lecteur ?

Je suis redevable à certains écrivains et sages dont les œuvres publiées m'ont sorti de l'obscurité, de l'ignorance et de l'anxiété pour me conduire vers la lumière, la vérité et la paix.

Les travaux de Freud, Jung, Daco, Warike, Erich Fromm, Jacques Lacan, Jacques Derrida, Moustapha Hajazi, Moustapha Safouan, et certaines œuvres de Nietzsche, ainsi que les écrits des grands soufis tels qu'Ibn Arabi, Jalaluddin Rumi, Ibn al-Farid, et Lao Tseu à travers son ouvrage.

Je suis également redevable à Tao T Ching et bien d'autres, et ce travail me permet de leur rendre hommage. Il est possible que celui qui lira ce texte en profite un peu, voire

beaucoup, tout comme j'ai profité des écrits de ceux que j'ai mentionnés.

En vérité, ce texte résume toute ma vie : la recherche de la vérité, Dieu, la paix, l'errance intérieure et extérieure.

Les déplacements entre l'enfer, de temps en temps, et parfois le paradis, entre la mort et la vie.

Ceci résume mon expérience théorique et pratique en introduisant l'introspection, la psychanalyse et le monde de la poésie.

En passant par la méditation, j'ai abouti au bouddhisme que j'ai pratiqué dans un monastère situé quelque part dans ce monde.

Je suis extrêmement reconnaissant envers chacun, y compris ceux que j'ai évoqués et, en plus, le maître du monastère, tous les moines, et même la mort elle-même.